

Rapport de mission (5/03/2008)

ATP ICARE

Du 23 au 27 février 2008

Véronique Alary (UR Systèmes d'élevage, CIRAD)
Herman van Keulen (Plant Production System Group, Wageningen University)
Christian Corniaux (UR Système d'élevage, CIRAD/ Mali)
Denis Gautier (UR Ressources forestières et politiques publiques, CIRAD/Mali)

L'objectif de l'ATP ICARE vise à comprendre les interactions entre la mondialisation des marchés des produits animaux et son implication sur une zone de production en terme de développement local. Aujourd'hui l'ATP cible deux productions : le lait et la production bovine. Au Mali le choix des zones se porte sur la périphérie de Bamako pour l'approvisionnement en lait de Bamako et la zone de l'Office du Niger pour ce qui est de la production bovine.

Les objectifs de la mission étaient:

- Le choix d'une zone d'élevage où les enjeux de l'internationalisation et/ou régionalisation des échanges a un impact prégnant sur le développement territorial de zones d'élevage. Une attention sera accordée au commerce de bétail sur pieds qui constitue l'une des formes de valorisation du bétail les plus importantes au Mali.
- Le choix d'un modèle conceptuel pour approcher les impacts directs, indirects et croisés des politiques sur le développement économique et social de la région d'étude.
- La coordination des activités entre les différents thèmes de l'ATP
- La mise en place d'un partenariat avec l'Université de Wageningen (accueil d'un stagiaire, mission d'appui) pour assurer le développement du modèle.

1. Choix de la problématique

Des différents entretiens et rencontres, il ressort certaines répercussions importantes de la crise ivoirienne sur le marché du bovin à Niono avec une demande et donc des prix plus élevés liés à l'arrivée de commerçants étrangers (en provenance surtout du Sénégal). On peut s'interroger sur les effets réels de la crise ivoirienne sur ce marché. Mais le changement lié à cette période (qu'il soit ou pas lié à la crise ivoirienne) a opéré une modification des opportunités commerciales.

Par contre il est difficile de percevoir ce changement au niveau de la dynamique des exploitations. Ainsi l'objectif du travail proposé est d'appréhender le poids de l'élevage dans les activités agricoles des exploitations (orientation productive des systèmes) et dans la reproduction globale des systèmes exploitations-familles (dynamique socio-économique). A partir de ces dynamiques, il s'agira d'identifier:

- les liens au marché pour les produits animaux (notamment le marché bovin) et donc aux changements externes (exemple : ouverture du marché sénégalais ou mauritanien, mise en place d'un opérateur de collecte du lait) en liaison avec le thème 2;
- les capacités ou blocages des différentes exploitations à répondre à la demande en fonction de leur structure sociale.

Vu la contrainte de temps mais aussi des collaborations qui se construisent avec Alphalog, les questions auxquelles nous souhaitons répondre à l'échelle régionale concerneront en priorité : en quoi la gestion des troupeaux est-elle contrainte par la disponibilité des ressources (accès, potentialité) et comment le développement des cultures pluviales et irriguées modifie les modes de gestion de l'espace agro-pastoral ? En quoi les dynamiques des marchés observés sont-elles liées à ces potentialités ? Cette réflexion sera conduite à l'interface des différents travaux conduits sur ce terrain dans le cadre de l'ATP.

2.1.1. Analyse à l'échelle des exploitations

En partant des conditions naturelles et des aménagements dans la zone Office, on peut distinguer 3 grands agro-écosystèmes dans chacune des deux zones:

Dans le Sud :

1. Ecosystème irrigué caractéristique des zones aménagées par l'Office. Cet écosystème est bien représenté dans toutes les communes de la zone sauf Monimpebougou
2. Ecosystème mixte mil-sorgho+ cultures de contre saison avec activités d'élevage, que l'on retrouve dans toutes les communes sauf Kokri
3. Ecosystème pluvial dans la zone enclavée de Monimpebougou

Dans le Nord :

1. Ecosystème irrigué caractéristique de la zone Ouest de la commune de Diabaly et la zone Est de Sokolo et la zone Sud de Dogofry le long du Fala (marigot)
2. Ecosystème pastoral avec des hameaux maures (où l'on retrouve les camélidés) et les hameaux Peuls (où l'élevage bovin domine), caractéristique des communes de Dogofry, Sokolo et Nampala. Dans la zone de Diabaly, on trouve exclusivement des hameaux Peulhs.
3. Ecosystème pastoral où se développent des cultures de maraîchage et que l'on trouve dans la commune de Nampala sur l'axe routier (à vérifier).

Dans cette représentation des agro-écosystèmes, on ne tient pas compte :

- des systèmes particuliers des Bozos qui associent une activité de pêche
- des systèmes de décrue à l'Est de la zone Office du Niger (Delta central du Niger)

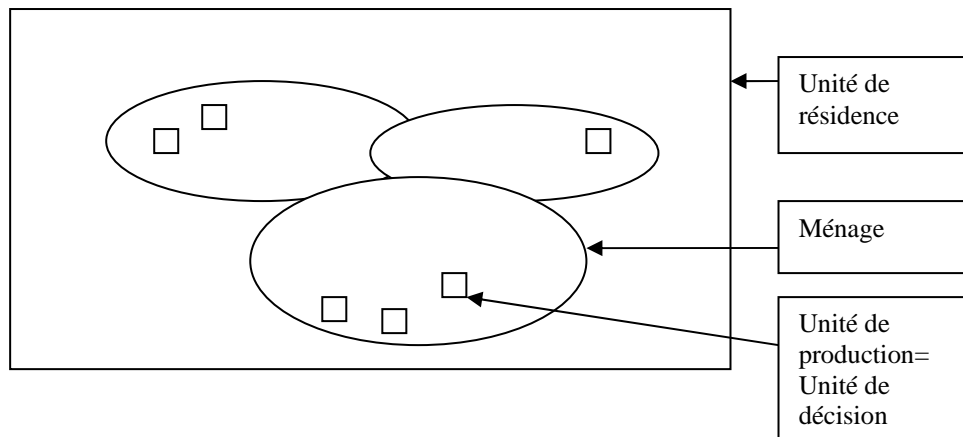
Ces choix sont motivés par les raisons suivantes:

- on ne peut pas multiplier les systèmes à étudier
- dans le système Bozo, l'élevage représente une activité peu développée
- le système de décrue se situe à la marge de la zone d'étude considérée

Dans chaque agro-écosystème, on se propose de choisir deux villages représentatifs à dire d'expert. Le choix de deux villages constitue un compromis entre 1) le choix d'un plus grand nombre de villages qui seraient plus représentatifs de la zone considérée mais avec le risque de la multiplication des sites d'enquête et 2) le choix d'un seul village où risqueraient de dominer les logiques sociales propres à celui-ci.

Dans chaque village, 5 exploitations seront sélectionnées à partir de la connaissance locale d'un groupe de personnes ressources à l'échelle du village. Donc l'échantillon total sera de 60 exploitations à savoir 5 exploitations sur 12 villages répartis dans 6 agro-écosystèmes (2 villages par agro-écosystème).

Les critères de différenciation des exploitations seront basés sur le développement différencié de l'élevage et sur les surfaces mises en culture. Par exploitation, on entend une **unité de résidence** qui regroupe plusieurs **unités de production** (considérées ici comme des **unités de décision**), elles-mêmes regroupées dans des **unités familiales** (appelée ménage). Compte tenu de la zone, une unité de production peut être une seule unité familiale selon la taille de l'exploitation et l'organisation sociale de la production. De façon similaire, une unité d'exploitation peut être confondue avec une unité familiale (Cf figure ci-dessous).



Le questionnaire à développer visera à appréhender le poids de l'élevage dans les activités agricoles des exploitations (orientation productive des systèmes) et dans la reproduction globale des systèmes exploitations-familles (dynamique socio-économique: dégager ce qui est de l'ordre de l'épargne, des moyens de production, de la trésorerie, de la gestion/transmission du patrimoine). A partir de ces dynamiques, il s'agira d'identifier ¹:

- les liens au marché pour les produits animaux (notamment le marché bovin) et donc aux changements externes (exemple : ouverture du marché sénégalais ou mauritanien, mise en place d'un opérateur de collecte du lait) ;
- les capacités ou blocages des différentes exploitations à répondre à la demande en fonction de leur structure sociale.
- Une hiérarchie des activités et des contraintes

A l'échelle de chaque unité de production (donc d'unité de décision), il s'agira de dégager les principaux objectifs (maximisation) ou seuils (atteindre des buts) qui conditionnent les formes de développement de l'élevage comme les mises en marché.

A partir de ces enquêtes, sera élaborée une typologie à partir des outils de l'analyse factorielle. Cette typologie sera discutée avec les experts (ONG Alphalog, Chercheurs, ...).

Sur la base de la typologie, 4 à 6 exploitations seront identifiées avec les personnes ressources pour une analyse de l'impact des changements au travers la modélisation ('model based analysis'). Le modèle sera un modèle de représentation du fonctionnement des exploitations en prenant en compte les contraintes et ressources de chaque unité de production (donc de décision) ('Farm household model'). Traditionnellement, ce type de modèle est basé sur une allocation optimale des ressources en fonction d'un objectif à maximiser. Pour prendre en compte les comportements de satisfaction (rationalité limitée) des différentes unités de décision dans une exploitation, on se propose de développer un modèle de type Goal Programming ou Multi-objectif en fonction de l'analyse des données d'enquêtes sur les attentes des décideurs dans l'exploitation. Les différents modèles seront validés avec les producteurs des zones d'étude pour apprécier la légitimité ou justesse des dynamiques mises en évidence par le modèle, notamment au niveau des activités d'élevage.

¹ Ce travail sera réalisé en complément avec les enquêtes qui seront menées à l'échelle exploitation sur le rapport au marché pour ce qui concerne les produits laitiers (travaux communs avec PPZS Sénégal) dans le cadre du thème 1 de l'ATP ICARE

Les scénarios envisagés concernent :

- 1) Variation du prix de vente des différents types de bovins (femelles, mâles) en fonction de l'ouverture/fermeture des marchés d'exportation (Crise ivoirienne, effet des APE) ;
- 2) variation du prix du lait sur le développement de l'activité laitière et la commercialisation des produits.

2.1.2. Analyse à l'échelle des territoires

Vis-à-vis de la problématique du projet ICARE sur le développement local ou territorial des régions d'élevage et compte tenu du poids des contraintes liées aux ressources (disponibilité, accessibilité, qualité) et potentialités de développement de l'élevage, il serait intéressant d'étendre l'analyse à l'échelle régionale. Parallèlement, une demande forte de l'ONG Alphalog est de l'accompagner dans l'appui à la mise en place de syndicats de gestion de l'espace agro-pastoral et leurs aménagements (forages au Nord et zones de pâturage au Sud). Dans ce cadre, il est nécessaire d'apporter des informations sur la mobilité des troupeaux autour de ces aménagements pastoraux. Il est ainsi envisager d'améliorer la connaissance sur l'origine et la destination des troupeaux (flux géographique), comme de la durée d'utilisation des aménagements (gestion des aménagements).

L'étude envisagée serait une enquête auprès des bergers présents autour des infrastructures d'accueil (Missibougou au sud et 6 forages au Nord), qui sont les principaux aménagements à gérer par les 2 syndicats dans leur zone respective².

Les principaux points à informer sont :

- origine des troupeaux
- durée du stationnement
- destination après passage sur l'aménagement
- dynamique des années précédentes (variation interannuelle)
- conditions d'accès (y compris le coût d'entrée et les formes de règlement)

Pour la zone Nord, une importante base de données existe déjà auprès du projet PRODESO chargé antérieurement de la mise en place et de la gestion des 6 forages et de leur zone d'attraction.

Le produit attendu est une série de cartes thématiques qui représente l'usage spatio-temporel de ces aménagements qui serviront d'outils d'aide à la décision. La phase de validation sera une phase incontournable.

Ces outils pourraient être la base d'une approche des dynamiques d'élevage dans la zone de l'Office du Niger au travers d'un modèle régional. Cette modélisation constituerait une perspective de nouveaux projets complémentaires au projet ICARE ou une extension jusqu'à 2010.

Les scénarios possibles à partir d'un tel outil de modélisation seraient d'évaluer :

- l'impact de l'ouverture ou fermeture d'un forage/puit sur une commune en fonction de l'organisation intercommunale (syndicat)
- la gestion de la ressource fourragère dans un cadre d'intensification marchande des activités d'élevage dans la zone.

² ce travail sera complémentaire à l'étude réalisée fin 2007 sur la dynamique des marchés bovins en zone Office du Niger (thème 2 ATP ICARE)

2.2. Mise en oeuvre

Cette phase du projet ICARE sera mise en oeuvre par 3 stagiaires dont deux seront directement pris en charge par l'ONG Alphalog.

Stagiaire n°1 : Etudiant en année de césure de AgroParisTech pris en charge par Alphalog

Sujet de stage : Analyse du poids de l'élevage dans les exploitations en zone Office du Niger

Durée du stage : 6 mois de juillet-décembre 2008

Les opérations à conduire :

- 1) 60 exploitations à enquêter
- 2) Mise en place de la base de données
- 3) Saisie et contrôle des données d'enquêtes
- 4) Typologie
- 5) Analyse du fonctionnement des exploitations axée sur le poids de l'élevage dans les activités de production
- 6) Rédaction d'un rapport d'activités

Conditions de stage :

- 1) accueil par Alphalog
- 2) basé à Niono
- 3) co-encadrement avec le Cirad et l'université de Wageningen

Stagiaire n°2 : Etudiant en Msc (6 ou 9 mois) de l'Université de Wageningen

Sujet de stage : Modélisation des exploitations en zone Office du Niger et analyse de l'impact de changements des conditions de commercialisation des produits animaux

Durée du stage : 6-9 mois de septembre 2008 à février ou mai 2009

Les opérations à conduire :

- 1) manipulation de Gams
- 2) développement d'un prototype d'une exploitation avec l'université de Wageningen et CIRAD-Montpellier
- 3) Quantification des coefficients techniques pour les activités d'élevage et des cultures avec l'Université de Wageningen, le Cirad-Mali et les experts locaux
- 4) Mise en œuvre des modèles pour les 4 à 6 exploitations choisies
- 5) Validation des modèles sur le terrain
- 6) Scénarios et analyse

Conditions de stage :

- 1) travail préparatoire à Wageningen (Septembre 2008)
- 2) accueil par Alphalog
- 4) basé à Niono (Octobre 2008 à février 2009)
- 5) rédaction du mémoire (mars à avril-Mai 2009)
- 6) co-encadrement avec le Cirad et l'université de Wageningen

Stagiaire n°3 : Etudiant en année de césure de AgroParisTech pris en charge par Alphalog

Sujet de stage : Approche territoriale des flux d'animaux dans la zone Office du Niger

Durée du stage : 6 mois de juillet-décembre 2008

Les opérations à conduire :

- 1) Apprentissage de MapInfo (SIG)
- 2) Relevé GPS et enquêtes de terrain (Cf ci-dessus)
- 3) Elaboration puis validation des cartes d'usage des espaces pastoraux
- 4) Restitution des cartes auprès des syndicats
- 5) Rédaction d'un rapport d'activités

Conditions de stage :

- 1) accueil par Alphalog
- 2) basé à Niono
- 3) co-encadrement avec le Cirad (et projet VISION ?)

Les objets de ce stage pourraient être réalisés par un poste ouvert par le Service Allemand de Coopération (DED) à Niono (basé à Alphalog) pour 2 ans. Cette perspective favoriserait la continuité du projet vers la réalisation d'un modèle régional qui prendrait en compte à la fois la dynamique d'élevage dans la zone mais aussi la disponibilité en ressources.

Appui et encadrement

1) CIRAD-Mali (Christian Corniaux)

De mars à juin 2008 :

- choix des villages à enquêter
- analyse des données Rural Struc (enquêtes à l'échelle ménage et exploitation menées au premier trimestre 2008 en zone Macina)
- préparation du stage approche territoriale (contact avec le PRODESO)

De juin 2008 à mars 2009 :

- co-encadrement des étudiants

2) CIRAD-Montpellier (Véronique Alary)

De mars à juin 2008 :

- Elaboration d'un prototype de questionnaire et discussion avec Christian
- Travail préparatoire sur le modèle exploitation (bibliographie, conception)

De juin 2008 à mars 2009 :

- Travail préparatoire avec le stagiaire de Wageningen à Wageningen
- Mission d'appui au Mali en oct-Nov 2008 pour la mise en place du modèle à l'échelle des exploitations à partir des données réelles

3) Université de Wageningen (Herman van Keulen)

De mars à juin 2008 :

- Identification d'un stagiaire (disponibilité et calendrier)

De juin 2008 à mars 2009 :

- Travail préparatoire avec le stagiaire de Wageningen à Wageningen
- Mission d'appui au Mali en janvier 2009 pour la validation des modèles avec les experts locaux et les exploitants

4) ONG Alphalog

De mars à juin 2008 :

- Identification des deux stagiaires de l'AgroParisTech (disponibilité et calendrier) par Arnaud François

De juillet 2008 à mars 2009 :

- Accueil et encadrement des 3 stagiaires (Souleymane Traoré et cellule agro-pastorale)

3. Budget ICARE

1) Stagiaire Alphalog (PM)

2) Stagiaire ICARE (6 mois)

- indemnité : 400 €* 6 mois=	2400 €
- billet avion	1200 €
- vaccination+visa	300 €
- fonctionnement	1100 €

TOTAL **5000 €**(dont 3500 €en 2008 et 1500 €en 2009)

3) Mission Mali véro (7 j)

- billet avion	1500 €
- hébergement et restauration	700 €
- fonctionnement (transport+téléphone+visa)	300 €

TOTAL **2500 €**(en 2008)

4) Mission Mali Herman (7 j.)

- billet avion	1500 €
- hébergement et restauration	700 €
- fonctionnement (transport+téléphone+visa)	300 €

TOTAL **2500 €**(en 2009)

5) Mission Wageningen véro (5 j.)

- transport	500 €
- hébergement et restauration	500 €

TOTAL **1000 €**(en 2008)

6) Encadrement des stagiaires par CIRAD- Mai (Christian)

- Gasoil	1250 €
- hébergement et restauration	500 €

TOTAL **1750 €**(dont 1250 €en 2008 et 500 €en 2009)

Bilan :

2008 : 8 250 €

2009 : 4 500 €

Annexe 1 : Programme

Vendredi 22 février (Dakar) :

Matin :

- (au BAME) entretien avec Momar MBAYE, chef de projet AVSF à Matam
- (au BAME) entretien avec collègues du BAME et Guillaume DUTEURTRE
- (au LNERV) entretien Abdrahmane WANE, Cirad / PPZS
- (au GRET) entretien avec Cécile BROUTIN, représentante du GRET (OK)

Après midi :

- (à l'EISMV) Entretien avec Cheikh LY, EISMV
- (à l'ILRI) entretien Tidiane NGAIDO, représentant de l'IFPRI
- entretien avec Guillaume DUTEURTRE sur les perspectives ATP Icare + collaboration Sénégal + Réorganisation Cirad (OK)

Samedi 23 février (Mali):

- arrivée à Bamako,

Dimanche 24 février (Mali) :

- départ de Bamako pour Niono,
- visite du marché à bétail de Niono
- Discussion collective

Lundi 25 février (Mali):

- Visite d'un groupement laitier dans le village de Molodo (avoisinant de Niono) et discussion avec un groupe de 5 agro-éleveurs qui livrent le lait à la laiterie Danaya Niono
- rencontre avec les collègues d'Alphalog dont le directeur, Souleymane Traoré
- Visite de la laiterie Danaya Niono
- Visite rapide du Maire de Kolongo Tomo (sur l'axe Macina), M. Ouedraogo
- Arrivée à Ségou.

Mardi 26 février (Mali):

- Trajet Ségou-Bamako,
- Réunion de travail avec l'équipe ATP Icara (Denis Gautier, Sophie Molina, Hawa Kouyaté) :
1) Présentation du stage de Sophie Moulinou sur les relations entre urbanisation et développement de l'élevage laitier dans la périphérie de Bamako ; 2) présentation du dispositif dans la zone Office du Niger

Mercredi 27 février (Mali):

- rencontre de J.F. Bélières et discussion sur le projet Rural Struc (Banque Mondiale)
- Mise en place des protocoles de recherche pour analyser l'impact des changements du commerce de bétail et du commerce du lait sur le développement des activités d'élevage dans les différentes exploitations de la zone Office
- Rédaction du rapport et finalisation des protocoles
- Départ

Jeudi 28 février 2008 (Dakar) :

Matin :

- (au BAME) Restitution de la mission au Mali en présence de l'équipe du Thème 3 du projet Icare au Sénégal (PN Dieye, A. Diarra) + Présentation de l'état d'avancement de la thèse A. Diarra.
- entretien avec Goulé GUEYE sur son projet de thèse sur « Dynamiques des systèmes cotonniers et impact des variations des prix des matières premières sur le marché international » et implication de [SODEFITEX / BAMTAARE](#)

Après midi :

- entretien avec Chérif Sidy KANE, enseignant-chercheur au CREA, sur son projet de thèse sur « Analyse de la compétitivité de la filière avicole au Sénégal »
- (au CIRAD) entretien avec Georges SUBREVILLE, Directeur régional du Cirad à Dakar

Annexe 2 : Restitution des entretiens au Sénégal

2.1. Entretien avec Momar MBAYE, chef de projet AVSF à Matam

Momar Mbaye, chef de projet AVSF à Matam, intervient dans la région de Matam au sud du Ferlo dans le cadre d'un projet d'hydraulique pastoral. Ce projet se structure en deux volets : 1) la mise en place d'un forage dans l'unité pastorale (UP) de Matam et 2) l'aménagement de gestion des ressources pastorales.

La mise en place des UP autour de forage commun constitue un des volets de la politique gouvernementale d'aménagement des zones pastorales. Il s'agit de l'organisation d'unité rationnelle de gestion des ressources autour d'un forage. La mise en place des UP a démarré dans le cadre du projet PAPEL.

Dans le cadre du projet PRODAM de développement agricole de Matam, 12 UP limitrophes des zones protégées sont développées. Le développement des UP par AVSF se situe dans une zone de front agricole qui nécessite de repenser l'approche par rapport aux zones sylvo-pastorales dans le sens où il s'agit de zones où des conflits potentiels dans l'usage du foncier sont permanents.

Parallèlement AVSF s'intéresse à l'idée d'une organisation de la commercialisation du bétail. Pour cela, l'ONG recherche des approches innovantes relatives à la facilitation du commerce de bétail dans les zones pastorales comme les marchés à bétail autogérés au Bénin ou l'organisation de marchés de regroupement basés sur des critères de tri des animaux en fonction de la demande. Cette problématique s'intéresse directement à l'organisation des éleveurs dans le cadre de GIE ou de fédérations d'associations. Mais ces formes d'organisation impliquent des contraintes légales variables quant à l'accès aux subventions ou plus largement la gestion financière du groupe.

Dans ce cadre des contacts ont été pris, notamment avec le PPZS. En effet dans le cadre de l'ATP ICARE, le PPZS souhaite mettre en place des dispositifs de suivi de marchés qui visent à mieux comprendre la dynamique des marchés dans la région pastorale en s'intéressant notamment aux animaux vendus, les raisons de vente, la provenance des animaux et les caractéristiques des animaux vendus. Dans le cadre de cette réflexion, Guillaume Duteurtre soulève la question de la commercialisation. Est-ce le principal problème des éleveurs ?

2.2. Entretien Abdrahmane WANE, Cirad / PPZS au LNERV

La rencontre d'A. Wane visait à discuter de ses axes de recherche dans le cadre de son insertion au sein du PPZS et de la problématique du pastoralisme. Avant son recrutement au CIRAD, A. Wane avait déjà effectué un post doctorat au PPZS sur la contribution de l'élevage dans l'économie du Sénégal. Face au déficit de données primaires sur les zones pastorales, A. Wane a développé un dispositif de collecte de données spécifique aux zones pastorales et plus particulièrement à l'organisation à la fois sociale et productive des sociétés pastorales du Ferlo. Sur la base de ce dispositif, A. Wane a conduit une série de travaux qui portent sur : 1) la contribution de l'élevage dans l'économie des sociétés pastorales ; 2) le niveau de pauvreté et d'inégalités sur les différentes unités pastorales étudiées ; 3) la généralisation des Unités Pastorales dans des sociétés 'mobiles'.

Ces différents travaux l'ont conduit à s'intéresser successivement aux questions des unités d'analyse (ménage, campement), aux logiques voire formes de rationalité des agents, et à l'organisation spatiale et sociale des campements au travers les UP. Dans le cadre de l'ATP ICARE comme des perspectives de collaboration dans le cadre du projet PRODAM avec AVSF, des questions émergent à la fois sur les déterminants de la commercialisation des animaux (couverture des besoins des campements, gestion du patrimoine cheptel, captation des opportunités) et sur les formes d'organisation de la mise en marché des produits animaux.

2.3. Entretien avec Cécile BROUTIN, représentante du GRET (OK)

Cet entretien a visé davantage à comprendre l'évolution des perspectives de collaboration du GRET avec le CIRAD au Sénégal en fonction des changements structurels et organisationnels du GRET en France.

Jusqu'à une date récente, le GRET fonctionnait sur une programmation de recherche largement basée sur les projets INCO. Lors d'une des dernières AG, le GRET souhaite prendre du recul sur les projets de développement mais affirmer sa fonction de recherche. Ceci se traduit par une relocalisation du GRET à Nogent et une volonté affichée de collaboration institutionnelle avec le CIRAD.

Les activités de C. Broutin ont essentiellement concerné l'analyse de la dynamique des filières agricoles et agro-alimentaires en prenant en compte les dimensions de la transformation, des stratégies de commercialisation et de la consommation. Cette problématique a été abordée au travers d'un certain nombre de projets dont :

1. Projet avec la coopération française sur l'analyse de la filière lait au travers des petites unités de transformation.
2. Projet FIDA sur l'analyse des filières dans le cadre des concertations nationales avec l'Etat sur les politiques publiques
3. Appui des petits producteurs à la mise en marché sur le bassin arachidier
4. Projets en partenariat avec le Ministère du Commerce sénégalais, le CRES et l'IRAM sur les accords commerciaux internationaux, en s'intéressant sur les produits spéciaux ou sensibles
5. Etude sur les mesures de protection pour le développement du secteur agricole et des filières en partenariat avec la ROPPA et Oxfam
6. Etude sur la mise en place de label dans le secteur avicole « fermier »

Le (ou la) remplaçant (e) de C. Broutin en partance définitivement pour la France devrait s'orienter davantage sur les questions de commerce international notamment dans la nouvelle configuration des accords de partenariat avec l'Europe (APE) comme de l'évolution des accords OMC.

Dans le cadre de la participation du GRET au projet ICARE, C. Broutin propose une étude sur l'évolution de la consommation de viande sur 2 sites : Dakar et Touba. Il s'agirait notamment de vérifier dans le cas de Touba si il y a un changement réel des modes de consommation notamment avec une substitution de la viande bovine par la viande caprine, moins chère et très appréciée.

2.4. Entretien avec Cheikh LY et Adrien Makor, EISMV

La discussion conduite avec Cheikh Ly visait 3 objectifs :

1. Les perspectives de développement de partenariat avec l'EISMV dans le cadre de la réorganisation des masters
2. L'évolution de la plateforme Pro-poor
3. Evaluer la possibilité de l'implication de l'EISMV dans l'ATP ICARE

1) Dans le cadre de la réorganisation de l'enseignement, l'EISMV souhaite prendre en compte l'évolution de la profession. Dans ce cadre, 3 masters sont proposés : 1) un master Qualité, 2) un Master Epidémiologie et 3) un master sur les productions animales et développement durable. Ce dernier master dirigé par Cheikh Ly comprend deux volets : la durabilité et la gestion technico-économique des élevages. A terme, ce master se propose de réaliser deux options : 1) une option Ingéniering des productions animales axée sur les productions lait et avicole ; 2) une option Economie et politique d'élevage. Cette dernière option devrait se mettre en place pour la rentrée de septembre 2008. Cette option proposerait d'aborder les questions de commerce international des produits animaux et de politiques d'élevage mais aussi les outils d'analyse (approche multi variée, approche statistique).

Ce master va bénéficier prochainement d'un poste AFD sur l'économie et les OP d'élevage. En outre l'EISMV offre la possibilité d'accueillir des enseignants chercheurs de l'étranger pour à la fois contribuer au cours mais aussi conduire des recherches.

Dans ce cadre, Cheikh Ly a montré son intérêt pour utiliser les outils développés dans le cadre du guide méthodologique ALIVE sur l'approche de la contribution du secteur de l'élevage dans l'économie des ménages et l'économie nationale pour le développement des PRSP (Politiques de Réduction de la Pauvreté). Dans ce cadre, l'école pourrait jouer le rôle de plateforme dans la vulgarisation et l'utilisation de l'outil. Ce serait aussi un moyen de tester l'outil dans différents pays d'Afrique par le biais des stages des étudiants d'origine différente. Dans cette option, Cheikh Ly propose 2 options :

- s'impliquer dans le processus de mise en oeuvre au Mali en participant aux ateliers
- utiliser ces outils dans le cadre du master

2) Le projet Pro-Poor, pilotée par la FAO, devrait finir dans 2 ans. Ce projet a concerné l'Asie, la Corne de l'Afrique et enfin l'Afrique de l'Ouest. En Afrique de l'Ouest, le projet s'est principalement intéressé aux SPS-UEMOA.

Actuellement un projet de collaboration est en cours pour la mise en place d'un hub qui s'intéresse aux politiques et à la valorisation des acquis dans le cadre de projet Pro-Poor. Il s'agirait d'une plateforme en collaboration avec le CREA centré sur les études, recherches et formations sur les politiques d'élevage en Afrique de l'Ouest.

3) Dans le cadre de l'ATP ICARE, Cheikh Ly souhaite étendre l'analyse des politiques d'élevage sur la période 2000-2008 en élaborant une analyse institutionnelle qui prendrait en compte l'évolution de l'Etat sénégalais. Parallèlement il propose une étude sur l'évolution des services vétérinaires au Sénégal par des entretiens rapides dans les principaux centres.

2.5. Entretien Tidiane NGAIDO, représentant de l'IFPRI

T. Ngaïdo est actuellement le représentant de l'IFPRI en Afrique de l'Ouest. L'un des principaux projets en cours concerne la prise en compte de la dimension rurale de la pauvreté dans les PRSP (projet FIDA/ISRA et CRES).

L'antenne régionale de l'IFPRI développe actuellement ces opérations de recherche et elle est très intéressée par les collaborations avec le CIRAD.

2.6. Entretien avec Guillaume DUTEURTRE sur les perspectives ATP Icare + collaboration Sénégal + Réorganisation Cirad

G. Duteurtre est actuellement en poste au BAME sur le volet recherche sur les filières agricoles dans le cadre du programme de promotion d'une agriculture compétitive et durable (projet PACD financé par l'AFD). Il est impliqué dans 2 actions :

1. professionnalisation des filières, notamment à travers une étude sur les modes d'organisation et les coûts de production dans la filière avicole
2. appui institutionnel du BAME sur les systèmes d'information et d'aide à la décision sur les politiques agricoles (INFOPOL)

Actuellement il participe (ou coordonne) à différents projets conduits au niveau du BAME :

1. Etude des interprofessions au Sénégal dans le cadre d'une volonté de délégation des fonctions aux professions
2. Projet AgriNEPAD sur l'étude des politiques
3. Projet RuralStruc : projet Banque Mondiale dont l'objectif est d'analyser les changements opérés sur les exploitations/ménages en milieu rural depuis la dévaluation du FCFA. Ce projet concerne différents pays d'Afrique dont le Sénégal et le Mali. Il s'agit d'enquêtes relativement

4. HUB Rural financé par le FIDA/AFD/Union Européenne: plateforme pour le développement rural et la prise en compte des politiques agricoles en Afrique de l'Ouest. Ce Hub prend en compte en outre les questions de négociations internationales, de pauvreté et de foncier.
5. Projet CORAF sur les politiques laitières. 3 modes de valorisation sont prévus : un numéro spécial de la *Revue d'élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux* en cours de réalisation, un atelier régional et la réalisation d'une synthèse.
6. projet ICARE

La synthèse proposée dans le cadre du projet CORAF pourrait constituer un moyen de valorisation d'un ensemble de travaux sur le développement de la filière laitière comme des politiques laitières en Afrique de l'Ouest.

2.7. Rencontre de Papa Nuhine Dieye et Abdoulaye Diarra (BAME)

1. Restitution de la mission au Mali

Depuis 5 ans, il est observé au Sénégal une forte structuration des marchés de transit avec notamment l'arrivée de commerçants mauritaniens (et ce en liaison avec les fluctuations de change entre le FCFA et la monnaie mauritanienne). Thiès représente l'un des plus gros marchés de bétail, notamment en tête de petits ruminants. Ce marché considéré comme un marché de transit, notamment pour l'approvisionnement en moutons pour la fête de la Tabaski, est devenu un marché permanent pour répondre à la multiplicité des événements durant l'année.

Dans ce cadre il serait intéressant de comprendre d'où viennent ces animaux sur les principaux marchés, notamment à Touba et Dakar. Même si les principaux commerçants étrangers sur ce marché sont des mauritaniens, les animaux pourraient venir du Mali. La prise en compte du marché transfrontalier permettrait de localiser les principaux bassins d'approvisionnement des grandes villes du Sénégal.

Pour cela, il serait intéressant :

1. d'analyser la provenance des animaux sur les marchés de Dakar et Touba
2. de remonter le circuit de commercialisation vers le Mali

Ces options seront discutées lors de l'atelier de programmation de l'ATP au Sénégal qui se tiendra début mars.

2. Thèse de A. Diarra

Sujet de thèse : analyse de l'impact des importations des produits laitiers sur le développement laitier au Sénégal et analyse des effets de changements de politiques sectorielles et commerciales.

Pour approcher les effets de changements de politiques sectorielles et commerciales sur le développement de l'activité laitière, Abdoulaye utilise un modèle sectoriel qui articule 3 modules :

- Module production : à partir d'une typologie basée sur le Recensement Général de 2000-2001, 3 types d'exploitation ont été identifiés dans 4 zones agro-écologiques contrastées (zone sud de Kolda, zone nord du Fleuve, Bassin arachidier et le Ferlo). A partir des contraintes et des ressources à l'échelle des exploitations, un modèle de comportement des producteurs a été développé. Ce modèle permet d'approcher les mises en marché des produits laitiers en fonction de la variabilité des prix mais aussi de l'incertitude sur les débouchés.
- Module Transformateur : ce module permet de simuler les décisions de développement des centres de collecte dans les zones concernées en fonction de la demande et de la production espérée en fonction des prix qu'ils proposent.
- Module Consommateur : approché en fonction de la demande et des prix

La discussion a porté sur :

- l'approche du risque dans les décisions des producteurs en fonction de la variabilité des prix et des quantités vendus
- Comment le transformateur élabore ses prévisions de potentiel offre en fonction de différents prix ?

2.8. Rencontre de Goulé Gueye, Responsable du volet Recherche et Développement rural, SODEFITEX

Goulé Gueyé a réalisé un master professionnel à Paris XI avec M. Azouley. Actuellement basé à la SODEFITEX, il souhaite démarrer une thèse pour approcher la dynamique des exploitations dans la zone cotonnière dans le nouveau contexte international de réduction des prix du coton. L'un des objectifs serait de développement « *un cadre à la fois global et prospectif pour une planification stratégique des acteurs de la filière* ».

Ayant des contacts étroits avec le Mali, un des objectifs pourrait aussi être d'analyser les dynamiques différenciées de diversification des activités au niveau des exploitations entre la zone cotonnière du Mali et du Sénégal. Au Sénégal, la zone cotonnière connaît un développement important de l'activité laitière ; au Mali, se met en place une véritable filière de tourteau de coton pour le développement des activités d'élevage. Dès lors on peut se poser la question de l'importance des activités d'élevage au niveau des exploitations des zones cotonnières pour faire face au nouveau contexte de la filière cotonnière.

Un projet similaire avait été proposé au Mali dans le cadre de la continuité du projet PASE. Des contacts seront pris au niveau du Cirad Montpellier pour voir si certaines personnes sont déjà impliquées dans cette problématique.

2.9. Rencontre de Cherif Sidy Kane, Assistant enseignant à la Faculté de Sciences économiques de l'Université de Dakar.

Dans le cadre du projet PEDEMAS de la Banque Mondiale sur le développement des marchés agricoles, deux appels d'offre ont été lancés pour démarrer deux thèses : l'une sur le développement de la filière avicole et la seconde sur la filière viande rouge.

M. Kane a été identifié pour l'analyse de la compétitivité de la filière avicole. Jusqu'aujourd'hui la filière a connu un essor important du fait de l'embargo sur les viandes importées en raison de la crise de la grippe aviaire. Ce projet de thèse se propose d'analyser le développement de cette filière et son devenir dans un nouveau contexte international d'ouverture sur les importations.

Dans ce cadre, M.Kane se proposerait d'analyser à la fois la rentabilité de la filière avicole en tenant compte de la diversité des systèmes (systèmes fermes aux systèmes industriels) et l'impact du développement de ce secteur avicole sur l'économie sénégalaise en terme notamment de revenu généré et d'emploi.

Une étude similaire sur la filière avicole a été conduite à la Réunion sur la base du développement d'une matrice de comptabilité sociale. Si ce cadre méthodologique permet d'approcher la contribution d'un secteur en terme d'emploi ou de revenu, il permet difficilement de saisir la dynamique du secteur dans le cas d'un changement. Donc des pistes de développement d'une matrice de comptabilité sociale dynamique ont été discutées.

M. Kane se propose de développer un programme de recherche pour sa thèse qui servira de base à la mise en place d'un dispositif de suivi de sa thèse en France (Directeur de thèse et école doctorale).

Annexe 3 : Restitution d'autres entretiens ou discussions au Mali

3.1. Rencontre avec Sophie Molina (Master I de Paris 1), Denis Gautier, Hawa Koulaté (projet lait CORAF)

Sophie Molina réalise son stage de Master 1 dans le cadre de l'ATP ICARE sur le développement de l'activité laitière entre Koulikoro et Bamako, dans la périphérie de Bamako. L'objectif de ce travail est d'analyser les effets de l'urbanisation croissante de Bamako sur le développement de l'activité laitière mais aussi le poids économique de cette activité dans le développement de la périphérie de la ville de Bamako. Les premiers résultats d'enquête montrent que la dynamique laitière pourrait être portée par le processus d'appropriation des terres dans la périphérie de Bamako. Pour devenir propriétaires, les bamakois doivent justifier l'existence d'un logement et d'une activité agricole et d'élevage sur le terrain avant d'acquérir un titre de propriété. Elle observe aussi une réduction des activités d'élevage dans les zones de la périphérie où l'appropriation est déjà réalisée et les habitants installés. Ces résultats soulèvent bien sûr la question de savoir pourquoi, dans ce processus, le lait produit est en général commercialisé alors que la question de la rentabilité laitière serait secondaire ? Dans ce cadre il serait intéressant d'analyser le type de relation entre le propriétaire et le gardien/berger en charge de la commercialisation des produits laitiers comme les processus d'intensification laitière dans certaines exploitations.

Parallèlement dans le cadre d'un projet UrbanFood coordonné par l'Université de Wageningen (Pays-Bas), Louvain-La-Neuve (Belgique) et l'Université de Kassel en Allemagne, un travail est conduit dans les périphéries de Sikasso (Mali) et de Kano (Nigéria) sur le développement des activités d'élevage. Des échanges croisés pourraient se mettre en place.

Hawa Koulaté est impliquée dans l'étude de la mise en marché des produits laitiers qui sera développée dans le cadre du thème 1 de l'ATP ICARE.

Dans ce dispositif sur l'analyse du développement laitier, Samuel Pinaud s'intéresse à la filière des produits à base de lait en poudre.

3.2. Rencontre de J.F. Bélières, coordinateur de la mise en place des enquêtes Rural Struc (projet Banque Mondiale) au Mali

Réflexion sur la place de l'élevage dans les exploitations de la zone Office du Niger :

- dans la zone irriguée, il existe une grande variabilité du poids de l'élevage dans les exploitations. Dès lors le souci est de choisir des exploitations suffisamment typiques. Qu'est ce qu'un gros éleveur dans la zone irriguée ?
- Il est important de faire ressortir les seuils de capitalisation et les phases de progression en lien avec le développement des marchés
- Troupeau : facteur de cohérence dans l'exploitation du fait de sa divisibilité. Quand une exploitation éclate, le troupeau est aussi un facteur redistributif.

Enquête Rural Struc :

- Les objectifs de l'enquête Rural Struc sont d'analyser les phénomènes de concentration agro-alimentaire (notamment en Amérique Latine) et les phénomènes de différenciation des exploitations (notamment en Afrique) en liaison avec la dynamique des filières ;
- les enquêtes Rural Struc permettront de voir la position des producteurs par rapport à l'élevage au niveau macro-économique. Mais ces enquêtes ne permettront pas un approfondissement sur les trajectoires d'exploitation.
- Un premier atelier devrait se tenir mi mai pour restituer les premiers résultats

Annexe 4 : Projets dans la zone de l'Office du Niger (concernant notre étude)

Projet Rural Struc au Mali :

Ce projet est financé par la Banque Mondiale. Le projet Rural Struc souhaite analyser l'impact de la libéralisation des marchés et de la restructuration des filières sur 7 pays de 3 continents (Asie, Afrique et Amérique Latine). Une première phase au Mali a notamment concerné l'étude des effets macro-économiques de la libéralisation sur les filières riz et coton. Dans la deuxième phase en cours de démarrage, ce projet se propose d'analyser les répercussions à l'échelle des ménages en prenant en compte l'ensemble des activités.

Au Mali, ce projet est piloté par l'équipe IER/Ecofil. 4 zones sont concernées :

- zone sud de Macina dans l'Office du Niger
- zone cotonnière de Koutiala
- zone intermédiaire de San (Tominian) entre Ségou et Mopti
- zone d'émigration de Kayes

Dans la région de Macina, qui concerne la zone Sud de l'Office du Niger, 6 villages sont identifiés dont 3 en zone irriguée et 3 villages en bordure de la zone irriguée. 300 enquêtes ménages sont prévues dans la zone (soit près de 150 exploitations).

Projet ALPHALOG (Association Libre pour la Promotion de l'Habitat et du Logement) :

Le projet initial d'Alphalog est d'accompagner la gestion des espaces agropastoraux de la zone par la mise en place de syndicats (collectifs d'élus au niveau de plusieurs communes) pour gérer collectivement les espaces agro-pastoraux intercommunaux. Le syndicat correspondrait à une structure de coopératives entre collectivités pour gérer l'espace mais aussi ses infrastructures (parc de vaccination, forages et aires de pâture associés, puits, station d'embouche, superficie en cultures fourragères, etc.) avec une vision intégrée de l'espace. Dans ce cadre, le syndicat passerait un contrat avec les coopératives de communes et prendrait en charge les besoins de service aux agro-éleveurs et pastoraux (notamment par la régulation de l'accès aux pâturages). Aujourd'hui les éleveurs payent près de 2000 Fcfa/Tête à la coopérative pour avoir accès aux forages. L'idée serait alors d'une gestion plus large de l'espace pour prendre en compte les complémentarités sur les ressources foncières et en eau des communes.

Cette ONG s'est délimitée deux zones d'intervention :

- zone de Macina-Niono qui couvre 7 communes dont 4 communes Macina et 3 communes de Niono. La commune de Momimpédougou recouvre une zone enclavée sans aménagement. A été mis en place un ranch par l'Office du Niger qui a servi au ré-élevage des veaux pour approvisionner la zone de l'Office en boeufs de traction. Les producteurs de cette zone pratiquent essentiellement le mil et sorgho comme cultures vivrières.
- zone de Kouroumani au Nord (qui couvre également la commune de Diabaly): zone d'élevage dominée par les maures de Mauritanie dans la partie ouest.

Pour apporter son appui à la formation du syndicat et l'accompagner dans ses fonctions de gestion de l'accès aux ressources, l'ONG souhaite mieux comprendre la place de l'élevage dans l'environnement de l'Office du Niger. Dans ce cadre, cette ONG pourrait accueillir 2 stagiaires qui bénéficieraient d'un co-encadrement avec le CIRAD. Vu les points communs et partagés avec l'ATP, il a été envisagé deux stages financés par l'ONG :

- l'un sur l'analyse de la place de l'élevage dans les exploitations
- l'autre sur l'usage de l'espace par les animaux

Projet PSI :

Le projet PSI avait pour objectif de mettre à disposition des communes rurales demandeuses un outil de gestion de leur espace agro-pastoral.

Le projet PSI a couvert 3 communes :

- Kolongo au Sud de la zone Office du Niger
- Kala Siguida près de Niono
- Diabaly au Nord qui comprend une zone aménagée et une grande zone pastorale sans forage

Ce projet fournit un ensemble de connaissances et d'outils cartographiques sur la localisation des hameaux, les effectifs des animaux en distinguant les animaux permanents sur la commune et les animaux qui transhument régulièrement à l'extérieur de la commune.

Autres projets :

- Projet PACT : projet d'appui aux collectivités territoriales avec la mise en place d'une charte pastorale à l'échelle du cercle de Macina
- Activités de l'ONG Intervida basés à Ke Macina
- Projet Millenium financé par les Etats-Unis : aménagement de 1500 ha de casiers rizicoles dans la zone Nord de l'Office du Niger (commune de Diabaly)
- Millenium Village : projet financé par B.M.G.F. (Bill Gates Foundation)

Annexe 5 : Bilan de terrain

La zone du projet se situe dans la région de l'Office du Niger en charge de la gestion des aménagements hydrauliques et de la gestion du foncier en zones aménagées. Cette zone de près de 2 millions d'ha comprend environ 80 000 ha de terres aménagées en casiers rizicoles. Cette zone s'étend de Kouroumani à Mopti dans l'axe Ouest et Est et va jusqu'à Markala au Sud. Les rendements sont de l'ordre de 5 tonnes par ha vendus au prix de 120 FCFA/kg. A ceci on pourrait rajouter les produits de la paille de riz qui sont non vendus mais qui se négocient sur le marché à près 25 Fcfa/kg. Cette zone connaît aussi un développement assez spectaculaire des cultures de contre saison comme l'échalote et la tomate, qui modifient à la fois la gestion de l'espace en période sèche (notamment pour les animaux) avec une atomisation du parcellaire mais risque aussi de remettre en cause la fertilité des terres du fait de la diminution des apports de fumures organiques.

Il s'agit aussi d'une zone d'élevage qui compterait un cheptel estimé à plus de 300 000 têtes d'après les données recueillies dans le cadre du projet PSI. A titre d'exemple près de 50 000 têtes bovines transitent annuellement par le marché de Niono. Une partie est acheminée sur le marché de Bamako alors qu'une autre partie est exportée vers le Sénégal soit à pieds (pour le marché de Dahra) soit en camion directement vers le marché de Dakar.

Les principales fonctions de l'élevage sont la fumure, la traction mais aussi la valorisation directe du cheptel en particulier en saison sèche sans compter les revenus issus de l'activité laitière. Tous les apports de fumure sont gardés.

Il s'agit aussi d'une zone de transhumance du bétail. Généralement le bétail descend l'axe Diabaly-Niono dès la fin de l'hivernage pour transhumer dans le delta intérieur du Niger. Ce cheptel remonte dès le début d'hivernage vers Diabaly puis la Mauritanie.

Enfin cette zone est complexe du point de vue social avec une majorité de Peulhs et Maures au Nord et de Bambara, Minianka et Bozo (pêcheurs) au Sud mais aussi les mouvements fréquents de population liés aux aménagements et la constitution de villages colons.

Visite d'un village à proximité de Niono et rencontre de 5 éleveurs

Activité lait : dans le village le lait est collecté chaque matin par un cycliste rémunéré par la laiterie de Danaya Nono. Les producteurs sont organisés en groupement qui compte 17 adhérents et fournit près de 32 litres/jour soit une moyenne de 0 à 4 litres/jour/adhérent.

Le prix de vente du lait est de 200 Fcfa/l avec une ristourne de 10 FCFA/litre qui résulte d'une négociation entre la laiterie et les éleveurs. En effet, les éleveurs ont demandé un réajustement du prix du lait en raison de l'augmentation de l'ensemble des prix des biens de consommation (sucre, thé, huile, gasoil, ...). Alors qu'à Bamako, Malilait a répercuté dès le mois de mai 2007 l'augmentation du prix du lait en poudre sur le marché international sur le prix d'achat du lait aux producteurs, qui est passé de 300 Fcfa à 325 Fcfa/litre. Mais Danaya Nono paye déjà 35 Fcfa/litre pour assurer la collecte de lait (paiement d'un collecteur et de son vélo), le conseil aux éleveurs et la santé des vaches laitières. Dans d'autres laiteries, ce coût de collecte peut s'élever jusqu'à 100 Fcfa/litre si la collecte se fait par véhicule. Le prix d'achat du lait à 200 Fcfa/litre est fixé tout le long de l'année ; il s'agit d'un prix unique qui ne tient pas compte des effets saisonniers de la production et de la demande.

Les conditions de la collecte dans un groupement par la laiterie concernent les quantités avec un minimum de collecte en saison sèche et un maximum en saison d'hivernage où l'offre est plus abondante. Aujourd'hui la capacité de vente de la laiterie est de l'ordre de 300-400 litres par jour. Cette contrainte est fortement liée à la demande sur Niono et à la concurrence de différents opérateurs sur le marché de Niono. Notamment la laiterie couvre essentiellement la demande de consommation du soir. Très peu de personnes achètent le lait le matin. D'une part le lait disponible à la coopérative n'est prêt que vers 11 heures et d'autre part la qualité de lait pasteurisé non transformé est réduite du fait que la majorité des plus values se fait sur la transformation.

Activité élevage :

Les producteurs du village possèdent généralement un troupeau de bovins, de petits ruminants voire de la volaille (poule, pintade, ..). Le troupeau bovin se compose de quelques vaches laitières pour la traite et le reste constitue un cheptel sur pieds disponible pour faire face aux dépenses du ménage tout le long de l'année. Les vaches traites sont généralement conduites à part par un berger qui reconduit les animaux tous les soirs aux propriétaires pour la complémentation. Les compléments utilisés sont : son, ABH (aliment bétail qui connaît de nombreuses ruptures de stock) et soja torréfié (aliment commandé par la laiterie pour ses adhérents). En moyenne la laiterie distribue en saison sèche près de 150 kg d'aliments concentrés par jour pour une production de 250 litres/jour. Mais une partie des concentrés peut être utilisés pour d'autres animaux de la concession. Parmi les éleveurs participant à la discussion, l'un d'eux possède 60 têtes de bovins (dont 9 vaches traites) et 14 têtes de petits ruminants pour un ménage qui compte environ 20 personnes ; un autre possède 200 têtes de bovins. Ces troupeaux bovins partent en transhumance durant l'hivernage. Il s'agit généralement d'une transhumance courte de l'ordre de 40-50 km à l'ouest du village. Les propriétaires s'y rendent tous les mois pour voir leur bétail et apportent le sel. Ce troupeau est conduit par un berger qui est généralement payé au mois (5-6000 Fcfa/mois) plus les produits du lait. Si le propriétaire souhaite du lait de ses animaux, il est obligé de l'acheter au berger.

Si les ventes de bétail sont échelonnées sur l'année en fonction des besoins, les principales ventes se réalisent durant l'hivernage où les besoins monétaires sont les plus importants bien que les prix de vente soient les plus faibles en août-Sept.

Les producteurs ont observé une augmentation notable des prix de vente des animaux depuis 3-4 ans avec l'arrivée de commerçants étrangers en provenance du Sénégal et de la Mauritanie. Ainsi aujourd'hui certains animaux peuvent se négocier jusqu'à 200-250 000 Fcfa. Les principaux animaux vendus pour le marché sénégalais concernent les mâles pour l'abattage alors que les commerçants mauritaniens s'orientent vers les femelles de race Maure (robe rouge) pour l'élevage.

Les petits ruminants sont vendus directement par leurs propriétaires sur le marché mais aussi à la concession. Durant la période de Tabaski, certains commerçants peuvent acheter directement à la concession.

Riziculture :

L'activité rizicole est considérée comme la principale activité dans le sens où la partie commercialisée sert dans la capitalisation en bétail. Un des producteurs rencontrés possède 3,25 ha de casiers rizicoles irrigués et 2 ha hors casiers. Il récolte près de 50 sacs (12 sacs = 1 tonne) soit près de 20 tonnes et gardent 70-85 sacs pour son autoconsommation. Les pailles de riz sont devenues un sous produit important du riz. Elles sont tout de suite récoltées, rassemblées en tas pour être transportées dans les concessions. Les récoltes s'étendent de novembre pour le riz irrigué à février pour le riz pluvial.

Les autres cultures

Nombre de producteurs pratiquent le maraîchage de contre saison. Il s'agit d'une activité importante qui est conduite par différents membres du ménage dont notamment les femmes qui ont entièrement la gestion des produits de la vente.

Famille :

L'exploitation dans la zone correspond à une unité complexe, composée généralement de différentes familles (père-mère-enfants). Les femmes ont notamment un rôle important de décision de production mais aussi de vente que ce soit sur les cultures de contre saison qu'elles décident de mettre en place ou les animaux qu'elles possèdent grâce à leur propre vente.

Pour les producteurs les principales activités concernent le maraîchage (qui 'rapporte beaucoup') et le lait qui permet de satisfaire les petits besoins sans être obligé de décapitaliser.

De cette discussion, il ressort des changements importants du marché de bovins à Niono avec une demande et donc des prix plus élevés. Des estimations montrent que 25% de l'approvisionnement du

marché de Niono viendraient de la région pastorale de Léré, 25% de la zone irriguée (essentiellement des jeunes et des bœufs de labour) et 50% de la région mixte de Tenenkou. Cette dynamique marchande daterait de 3 à 4 ans d'après les producteurs rencontrés. Mais il est toutefois difficile de faire un lien direct entre la crise ivoirienne et l'ouverture des marchés sénégalais. Pourtant cette nouvelle dynamique sur le marché de Niono semble avoir induit des changements de comportements au niveau du développement des activités d'élevage dans la zone qui sont intéressants à étudier pour comprendre les dynamiques futures mais aussi les risques potentiels de conflits ou compétitivité sur les ressources.

Le développement de la production laitière pose aussi la question de l'accès aux ressources. Aujourd'hui dès le battage du riz, la paille est rassemblée, transportée à la concession pour être stockée. Dès lors les grandes zones de transhumance de la saison sèche s'amenuisent sans compter l'extension des cultures de contre saison dès le moindre point d'eau.

La gestion du foncier dans la zone de l'Office du Niger est aussi complexe puisque la terre appartient à l'Office bien que les communes soient responsables de la gestion des terres en dehors des casiers rizicoles. Si les transactions foncières sont interdites, la terre pourrait bien faire l'objet d'échanges spéculatifs entre ménages voire concessions. Mais l'Office du Niger ne reconnaît comme propriétaires que ceux qui règlent la redevance. Dès lors le non paiement de la redevance entraîne la perte du ou des casier(s).

Visite de la laiterie Danaya Nono:

Il s'agit d'une petite laiterie artisanale qui collecte 200-250 litres/jour. Cette laiterie souffre de la concurrence déloyale sur le marché de Niono, notamment avec la vente de lait de personnes utilisant la marque Danaya Nono. Le paiement du lait aux producteurs se fait au mois. La laiterie assure aussi une partie de l'approvisionnement en aliments de bétail des producteurs avec un paiement échelonné sur 3 mois.

Annexe 6 : Termes de référence de la mission

Contexte

L'Afrique connaît actuellement un mouvement de fond d'ouverture de ses marchés, lié à la fois à la signature d'accords internationaux et au renforcement de l'intégration régionale. Cette internationalisation croissante des marchés s'accompagne à la fois d'opportunités d'échanges et d'une concurrence accrue pour les éleveurs africains. L'augmentation des prix locaux consécutive à la récente flambée des cours mondiaux des produits de base (pétrole, céréales, lait, etc.) illustre les enjeux liés à cette ouverture croissante des marchés.

La vulnérabilité croissante du secteur agro-alimentaire en Afrique face au nouveau contexte commercial international induit de nouvelles questions de recherche. Il existe une demande croissante pour des études sur l'impact des mesures douanières et des accords commerciaux sur le monde rural. Ce type de question émerge notamment dans le cadre de la négociation en cours des Accords de Partenariats Economiques (APE) entre l'Union Européenne et les pays ACP.

Mais ce nouveau contexte conduit aussi à s'intéresser aux liens entre les politiques commerciales et les politiques sectorielles, notamment dans le secteur de l'élevage. Plusieurs travaux montrent en effet les risques d'incohérences entre des mesures d'ouverture commerciales et les programmes d'appui à l'élevage local.

Pour faire face à ces nouvelles questions, les recherches sur les politiques d'élevage en Afrique de l'Ouest mobilisent actuellement diverses équipes nationales et régionales. Le Cirad participe à certaines de ces initiatives à travers plusieurs financements et partenariats : projets « Politiques laitières en zone UEMAO », Réseau « REPOL », Projet ADD « Transformation de l'élevage », projet « Agri-NEPAD », ATP « Icare », etc.

Le projet « Icare » vise notamment à comprendre l'impact de l'internationalisation des marchés sur les dynamiques de développement territorial dans les régions d'Afrique où l'élevage joue un rôle structurant. L'objectif de cette démarche est de proposer des avancées méthodologiques nécessaires à l'analyse de cette question, et de formuler des recommandations politiques. Trois sites mobilisent des équipes de recherche impliquées dans le projet : le Sénégal, le Mali et l'Afrique de l'Est (Ethiopie et Kenya). Plusieurs institutions partenaires participent à ce projet, notamment le Bureau d'Analyses Macro-économique de l'Institut Sénégalais de recherches Agricoles (ISRA-BAME), le Département de géographie de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB), le Pôle Pastoral Zones Sèches (PPZS), l'Institut d'Economie Rurale (IER).

Afin de répondre à la demande des décideurs en matières d'outils pour tester, comprendre, discuter les effets directs, indirects ou induits de différentes politiques dans un contexte de régionalisation ou d'internationalisation des échanges de bétail sur pieds et de leurs impacts sur les zones d'élevage, une mission d'appui de Véronique Alary et Herman van Keulen est programmée début 2008 au Mali.

Thématique 3 –Tâche 2

QUESTIONS DIRECTRICES (rappel)

2. Evaluer l'impact de mesures de politiques commerciales et non commerciales sur les différents acteurs des filières d'élevage.
3. Proposer des outils d'aide à la décision pour comprendre et discuter les effets croisés des politiques sur le développement territorial.

QUESTIONS SPECIFIQUES (rappel)

1. Quels sont les effets directs, indirects et croisés des politiques internationales (réglementation sanitaire, accord de partenariat économique UE-ACP), régionales (Accords régionaux UEMOA, CEDEAO), nationales et locales (politiques commerciales et politiques d'aménagement de l'espace) sur le développement économique et social de régions d'élevage ?
2. Quelles sont les options politiques qui favoriseraient la mise en marché des produits animaux par les éleveurs et le développement des zones d'élevage ?

Objectifs de la mission

Sur la base des travaux du thème 1 :

1. Quel est l'état actuel du marché des produits animaux (production, commercialisation, consommation, import/export)
2. Quels liens existent entre les élevages et les événements du marché national /sous régional / international ?
3. Comment l'organisation sociale et technique de la production/commercialisation (bétail sur pied, lait, aliments bétail) réagit-elle aux signaux actuels du marché **et à d'autres facteurs** ?

Sur la base des acquis du thème 3/tâche 1 : Analyse des processus d'élaboration des politiques commerciales

Il s'agira de choisir une zone d'élevage où les enjeux de l'internationalisation et/ou régionalisation des échanges a un impact prégnant sur le développement territorial de zones d'élevage. Une attention sera accordée au commerce de bétail sur pieds qui constitue l'une des formes de valorisation du bétail les plus importantes au Mali.

Il s'agira de proposer un modèle conceptuel pour approcher les impacts directs, indirects et croisés des politiques sur le développement économique et social de la région d'étude.

Il s'agira de confronter les questions de recherche et les protocoles d'enquête mises en place dans les thèmes 1 et 2 aux besoins spécifiques liés à l'étude de l'impact de politiques publiques sur la région d'élevage choisie.

Enfin, il s'agira de mettre en place un partenariat avec l'Université de Wageningen (accueil d'un stagiaire, mission d'appui) pour assurer le développement du modèle. L'accueil d'un stagiaire de Montpellier (Master PARC) en binôme avec un étudiant de Wageningen pourrait être envisagé.

Programme des missions (provisoire)

Sam. 2 ou 23 février : Voyage Europe → Bamako

Dimanche 3 ou 24 février : Réunions avec l'équipe de l'ATP Mali
Travail en équipe : faire un point sur les zones d'étude et protocole d'enquête

Lun. 4 ou 25 ou mercredi 6 ou 27 février : Visite du terrain envisagé

Jedi 5 ou 28 février : Hypothèse et choix du modèle
Départ d'Herman van Keulen

Vendredi 6 ou 29 février : Discussion sur un protocole d'enquête propre à la zone d'étude
Retour véronique Alary

Budget

Budget pris en charge par la Coordination du projet ICARE (UR 18 du Cirad)

Véronique Alary

Billet d'avion Montpellier- Bamako (AR):	1300 €
Frais d'hébergement (8 nuitées et repas x 90)	720 €
Déplacements terrain (carburant : 200.000 Fcfa)	300 €
Déplacements terrain (chauffeur ????)	213 €
Déplacements locaux : frais de taxis Bamako	40 €
Divers	p.m.
TOTAL	2 573 €

Herman van Keulen

Billet d'avion Wageningen- Bamako (AR):	1300 €
Frais d'hébergement (5 nuitées et repas x 90)	450 €
Déplacements locaux : frais de taxis Bamako	40 €
Divers	p.m.
TOTAL	1790 €